

LE DOSSIER DU JOUR

VALRÉAS | Derrière une croix de 90 kilos et accompagnés de fidèles dans les rues du centre-ville hier

Des pénitents processionnaires



Une confrérie italienne portant une lourde croix de 4,05 m de haut et pesant 90 kilos suivait le Regator, pénitent de Perpignan, toujours vêtu de rouge. Les autres pénitents catalans portent robe noire et cagoule. Photos Le D.L./B.A.



Il y avait bien des esprits chagrins, dérangés par la musique sacrée, hier matin, à 8 h 30, dans le centre-ville de Valréas. D'autres désespéraient de ne pouvoir entrer dans l'église et de devoir suivre la messe sur écran géant.

Les cantates annonçaient la procession des 270 pénitents, sur les 500 existants. Samedi, ils avaient tenu leur maintenance, ou leur assemblée générale, dans l'Enclave des papes. Une réunion interne placée sous la présidence de François Dunan, représentant Michel Ramousse, Grand Maître de cette association fondée en 1926, d'où les origines remontent au IX^e siècle. Tous sont reconnus comme chrétiens catholiques, qui participent à la vie de la paroisse avec le souci des obsèques. Une mission qui leur est dévouée depuis le haut Moyen-Âge avec la création des pénitents gris, père de tous les autres.

Fidèles ou curieux ont suivi en cortège, où chaque confrérie venue du sud de la France ou d'Italie était précédée de sa

bannière. Celles-ci annonçaient les pénitents d'Aix-en-Provence, Toulon, Perpignan ou l'Italie. Chacun portant les couleurs de sa société pour rejoindre l'église où la messe était concélébrée par Mgr Bernard Barsi, archevêque de Monaco et aumônier général des confréries de France et Jean-Pierre Cattenoz, archevêque d'Avignon.

Une cagoule pour préserver l'anonymat

Certaines confréries se distinguaient de leur voisine en portant la cagoule, comme Perpignan. Cagoule pour conserver l'anonymat de celui qui sert. La plupart des autres associations ont la capuche dans le dos. Toutes ces sociétés respectent les règles édictées par leur évêque.

Le Vaucluse était représenté par la confrérie de Carpentras et celles de Valréas. L'ancienne capitale du nord du Comtat abrite une société de pénitents noirs et une autre de pénitents blancs.

Bruno ALBERRO





Les pénitents sont des laïcs ayant pour mission de s'occuper des obsèques et de soutenir la paroisse. La foule a suivi le cortège avec au dernier rang les religieux. Mgr Barsi, de Monaco, et Mgr Cattenoz, d'Avignon, concélébrant la messe.



Au fil des siècles, la première confrérie des pénitents gris s'est scindée en autres confréries. Qu'ils soient rouges, noirs, blancs ou violets, avec le manque de prêtre dans les paroisses, les religieux s'appuient sur ces sociétés laïques en particulier pour les obsèques. Dans les temps premiers, le rôle des pénitents était d'accompagner les suppliciés et de soutenir les prisonniers. Porter la cagoule permettait de conserver l'anonymat.